

TRIBUNE

Oser inventer l'avenir

La politique d'aménagement de notre région ne se décline pas dans une «bulle».

Elle fait partie intégrante d'une vision politique, économique, écologique et sociale basée sur une réflexion commune que nous devons mener. Cela passe, entre autres, par des enjeux importants comme la nouvelle fiscalité des entreprises et une nouvelle répartition des charges entre les Communes et le Canton.

De plus, elle doit favoriser l'attractivité de notre région, et l'ouverture de celle-ci passe par des infrastructures et des équipements de qualité, par des services publics performants, par le besoin de main-d'œuvre formée et motivée, par une relance de nos efforts en matière de recherche et de développement, pour assurer l'avenir d'une Ajoie forte et solidaire.

Mais le développement de l'Ajoie passe aussi par l'attractivité d'un canton tout entier qui doit bouger, valoriser son image de terre d'entreprise et créatrice d'emplois et soutenir les personnes fragilisées car c'est par ce biais que nous arriverons à accroître notre démographie, une augmentation qui manque cruellement à notre région.

La force et le courage de se réinventer sont alors un gage de confiance pour tous les acteurs de notre région; c'est donc l'innovation et l'esprit d'entreprendre qu'il faut stimuler ces prochaines années.

Un changement est souvent vécu comme une perte des acquis mais il peut aussi être appréhendé comme une opportunité à la construction d'une nouvelle étape. Une opportunité que nous devons saisir pour faire progresser notre région.

Philippe Eggertswyler,
Porrentruy, député suppléant

Un record de nuitées l'



SEBASTIEN FASWACHT © EDITIONS L'AJOIE

DISTRICT En même temps que fleurissent les chambres d'hôtes et les projets touristiques, une tendance nouvelle se dessine en Ajoie: le tourisme ponctuel est peu à peu remplacé par une vraie tendance, avec une saison haute et une saison basse. Mais s'agit-il seulement d'une éclaircie passagère? Là est toute la question.

Parmi les nombreuses étiquettes qui collent à la peau du district, il en est une, peu glorieuse et plutôt ancienne, dont il a un mal fou à se défaire. Celle qui souligne le manque cruel d'infrastructures permettant aux touristes et gens de passage, qu'ils soient venus pour le plaisir ou pour les affaires, de passer la nuit de ce côté-ci du mont Terri. Un état de fait déploré depuis de nombreuses années tant par les organisateurs de manifestations ponctuelles que

par les prestataires touristiques et les pouvoirs publics. Cette étiquette, si elle met un sérieux bémol aux richesses offertes par la région, aurait pourtant tendance, si l'on en croit les responsables de la branche, à se délayer gentiment, mais sûrement. «Depuis quelques années, on assiste à un phénomène nouveau en Ajoie. En lieu et place d'un tourisme ponctuel et de nuitées relativement éparses tout au long de l'année, on se retrouve désormais face à une vraie courbe touristique, avec une

haute et une basse saison», analyse Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme.

Une hausse dans tous les secteurs

À la lumière des statistiques, force est de constater également que l'étiquette de mauvais élève se décolle encore un peu plus. Pour la première fois en effet, le district a dépassé l'an dernier le seuil des 100'000 nuitées annuelles. Un chiffre des plus encourageants mais à mettre en perspective. «Ce chiffre de 103'548

Un an dernier en Ajoie



Les chambres d'hôtes, un nouveau mode d'hébergement en plein essor.

nuitées intègre les nuits passées en abri PC, que ce soit lors de séjours de l'armée ou lors de fêtes comme la Saint-Martin, détaille Guillaume Lachat. Il est un indicateur important mais ne prend pas en compte uniquement le tourisme classique.» Toujours est-il que si l'on prend les choses dans l'ordre et dans le détail, la hausse se confirme. Entre 2015 et 2018, les chambres d'hôtes ajoutées sont passées de 13'194 à 20'632 nuitées, soit une hausse de 63%. Idem pour les appartements de vacances qui ont connu une hausse de 65% durant la même période (7632 nuitées en 2015 contre 11'594 nuitées en 2018). Mais malgré tous les a priori que l'on pourrait avoir et les étiquettes que l'on colle un peu partout, l'hôtellerie reste maîtresse dans le secteur, non pas en termes



Les cabanes du Mont, à Cœuve, une autre manière d'envisager le tourisme.

d'évolution mais en chiffres absolus. En 2015, les hôtels ajoutés comptabilisaient 29'019 nuitées. En 2018, c'était 1761 de plus.

Travailler ensemble, encore un peu plus

Voici pour les chiffres. Et sur le terrain, qu'en est-il? «Globalement, entre le mois de novembre, après la Saint-Martin, et fin mars-début avril, on ne voit pas tellement de touristes déambuler dans les rues. En tout cas, beaucoup moins qu'en été.» Avec son magasins de souvenirs aux couleurs de la capitale ajoilote et du district, Sophie Barthod a pignon sur rue au cœur de Porrentruy. Mais paradoxalement, les touristes de passage ne constituent pas (encore) son fond de commerce. «Ils sont peu à s'arrêter et à entrer, quelques-uns pour des cartes postales mais, très souvent, ils ne veulent pas s'encombrer d'une tasse ou d'un tableau au milieu de leur randonnée», note la commerçante. «Je ne suis là que depuis deux ans, j'ai donc du mal à avoir du recul mais je pense qu'il y a un solide potentiel commercial à ce niveau-là. Mais pour l'exploiter encore plus, il faudrait plus de collaborations, plus de synergies entre les guides, la Commune, les hôteliers et les gérants de chambres d'hôtes.»

Un tourisme d'affaires à séduire

Une vision que partage Méryl Beynon, responsable d'Albergo Diffuso, ce concept novateur d'hébergement lancé il y a une vingtaine de mois à Porrentruy. «C'est intéressant et stimulant de voir que les choses bougent. De nombreuses initiatives voient le jour et toutes sont complémentaires. Je suis peut-être un peu idéaliste mais c'est en travaillant ensemble que l'on va faire la différence et, surtout, faire venir de plus en plus de monde.» Avec plusieurs appartements en vieille ville et d'autres chambres qui vont ouvrir prochainement au Manoir de la Côte Dieu, Albergo Diffuso vise autant l'homme d'affaires que le touriste classique. «Les deux se complètent très bien, note Méryl Beynon. Et, dans les deux domaines, le potentiel de développement est énorme: nous sommes à 45 minutes de Bâle où, pour organiser un séminaire professionnel avec plus de dix personnes, il faut déboursier énormément d'argent. Ici, le cadre est meilleur et les prix plus attractifs. Après, c'est à nous de faire l'effort d'aller chercher ces clients.»

Exploiter le potentiel existant

Pour Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme, cette diversité

est l'une des conditions qui transformera cette éclaircie passagère en un ciel dégagé à long terme. «Les initiatives se multiplient. Je pense notamment au gîte de David Protti à Courtedoux (lire en page 6) ou aux cabanes dans les arbres du Mont-de-Cœuve. Ça c'est pour l'hébergement, mais si vous regardez du côté culturel, l'offre est juste énorme à Porrentruy et dans le reste du district.» Avec un taux d'occupation moyen de 70% et des pics l'an dernier à plus de 90% en juillet et en août, les cabanes du Mont, justement, sont l'illustration parfaite de cette tendance générale. «De plus en plus les gens restent pour deux, trois nuitées. Parfois même plus. Mais le plus frappant est de constater que pour la très grande majorité des touristes qui viennent sur le Mont, c'est leur première fois dans la région, constate Christophe Tallat, le gérant des lieux. On voit donc bien que le potentiel est là, il ne reste qu'à mettre les bouchées doubles pour l'exploiter». Mettre les bouchées doubles donc pour définitivement arracher cette fameuse étiquette et la remplacer par une autre, toute neuve et nettement plus flatteuse.